

Catéchuménat des adultes

# « Il rompit les pains »



Janvier 2022



# Texte biblique

## Évangile selon saint Matthieu 14, 13-21

**13** Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

**14** En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

**15** Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

**16** Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

**17** Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

**18** Jésus dit : « Apportez-les moi. »

**19** Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

**20** Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

**21** Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

*AELF*

## Questions

Quelles sont mes faims ?

Quelles sont les faims de nos contemporains ?

Quelle est ma contribution pour y répondre ?

# Comprendre

## La multiplication des pains

On trouve deux récits de multiplication des pains, qui ne se répètent pas mais se complètent. Cet événement a profondément marqué les disciples de Jésus, si bien que tous les évangélistes le rapportent. Ils y introduisent des accentuations variées : Jésus est le pasteur qui nourrit Son peuple affamé (Marc) ou Jésus est le seul vrai pain du ciel (Jean).

Le premier épisode (Mt 14,13-21) est destiné aux interlocuteurs privilégiés de Matthieu : les juifs convertis. Jésus est bien le Messie, puisqu'Il est pris de compassion pour Son peuple, comme autrefois le Seigneur a entendu le cri de Son peuple écrasé par la servitude. Et comme le Seigneur au désert a donné la manne, aujourd'hui Jésus donne le pain à ceux qui sont affamés. **Mais ce pain préfigure le pain du Royaume nouveau, le corps du Christ.** C'est pour cela que sont utilisées les quatre paroles traditionnelles du repas eucharistique : « **Il prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna...** » Il reste douze corbeilles qui représentent le nombre nécessaire pour continuer de nourrir l'ensemble des douze tribus d'Israël. Dans le second épisode (Mt 15,32-39), la compassion est la même, la largesse de la distribution aussi. Mais il reste sept corbeilles. Dans la tradition hébraïque, ce chiffre représente la totalité des nations. Nous ne sommes plus dans un contexte juif, mais païen. La formule utilisée pour signifier le repas eucharistique comporte une modification significative : Jésus ne prononce plus une bénédiction, comme il est de coutume dans la tradition judaïque, mais il « rend grâce », choisissant ainsi la formule grecque utilisée dans la diaspora pour les communautés chrétiennes issues du paganisme. Ainsi, le Royaume que Jésus instaure est ouvert à tous. Notons enfin que les apôtres sont associés à ce signe. Ils reçoivent le pain des mains de Jésus et le distribuent aux foules. Ils auront plus tard ce rôle, ainsi que leurs successeurs, d'être ceux qui donneront aux hommes de tous les pays le pain eucharistique, corps du Christ mort et ressuscité. Mais l'homme « ne se nourrissant pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8,3), Jésus va donner la nourriture de Sa Parole, avant de leur donner le pain.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La Bible des Familles, Ed. Parole et Silence / Desclée de Brouwer, 2012.

# Méditer

## À la lumière des Écritures<sup>2</sup>

### Dans le désert, Dieu nourrit son peuple

**02** Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

**03** Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

*Deutéronome 8,2-3*

### Jésus, pain de vie

**32** Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

**33** Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

**34** Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

**35** Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

*Jean 6, 32-35*

Quand nous prions en disant : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », nous demandons à Dieu de nourrir notre corps et notre cœur. Chaque jour durant quarante ans, le Seigneur a donné la manne et a nourri de sa Parole son peuple dans le désert. Jésus, Parole de Dieu, est venu apaiser notre faim en s'offrant comme une manne nouvelle. C'est lui le « pain de vie » qui rassasie toute faim, en particulier notre faim de Dieu.

---

<sup>2</sup> Seigneur apprends-nous à prier, Mame-Tardy, Paris, 2009, p. 44.

# Méditer

## À la lumière des Pères de l'Église<sup>3</sup>

### Jésus, pain de vie

Le Christ est notre pain, parce que le Christ est la vie et que le pain, c'est la vie. *Je suis le pain de vie* a-t-il dit, et un peu plus haut : *Le pain est le Verbe du Dieu vivant qui descend du ciel*. Ensuite de quoi, son corps aussi est signifié par le pain : *Ceci est mon corps*. Ainsi donc, en demandant notre pain quotidien, nous demandons à vivre continuellement dans le Christ et à rester indissolublement unis à son corps. Mais si l'on veut également entendre le terme en un sens charnel, on peut le faire, sans que ce soit en désaccord avec un comportement religieux et une discipline spirituelle.

*Tertullien, La Prière*

### Ne pas s'inquiéter du lendemain

Ce n'est pas pour des richesses, ni pour une vie de mollesse, ni pour la magnificence des vêtements, ni pour rien d'autre de ce genre, mais seulement pour du pain qu'il a ordonné de prier, et pour le pain de chaque jour, de sorte à nous éviter l'inquiétude du lendemain. Voilà pourquoi il a ajouté : le pain *épiousios*, c'est-à-dire de chaque jour. Et même, il ne s'est pas contenté de ce mot, mais il en a encore ajouté un autre à sa suite, en disant : *Donne-nous aujourd'hui*, de sorte que le souci du jour suivant ne nous épuise pas à l'avance.

*Jean Chrysostome, Homélie sur Matthieu*

Les Pères de l'Église ont eu le souci d'expliquer quel pain nous demandions dans la prière du Notre Père : pas seulement celui qui rassasie nos corps, mais aussi le pain spirituel. Par cette phrase, nous reconnaissons que nous avons besoin d'être nourris, chaque jour, par ce qui vient de Dieu : le Corps du Christ et la Parole de Dieu.

---

<sup>3</sup> Seigneur apprendis-nous à prier, Mame-Tardy, Paris, 2009, p. 60.

# Prier

À travers le récit de la multiplication des pains, Jésus nous appelle au partage de ce que nous avons. Par lui, cinq pains et deux poissons deviennent nourriture abondante pour tous. Le Christ est la source inépuisable de toute nourriture. En disant : « Donne-nous notre pain de ce jour », nous nous tournons avec confiance vers Dieu pour qu'il nous donne la nourriture matérielle et spirituelle dont nous avons besoin. Cette demande, nous la faisons pour tous les hommes.

## Évangile selon saint Matthieu 26, 26-29

**26** Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

**27** Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous,

**28** car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.

**29** Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

*Aelf*

Moi aussi j'ai faim, Seigneur ! J'ai faim de mieux te connaître, toi qui es le pain de vie ! Tu es celui qui vient rassasier toutes nos faims humaines : faim de paix, faim de justice, faim d'amour. Et lorsque tu donnes, c'est en surabondance. Encore aujourd'hui, tu te donnes en nourriture à chaque eucharistie. Apprends-moi à apprécier sans mesure cette nourriture de vie éternelle. Donne-moi aujourd'hui de partager avec les autres hommes la paix, la justice et l'amour reçus de toi en surabondance. Et guide-moi, afin que je puisse moi aussi donner à manger à ceux qui ont faim de nourriture, et surtout faim de te connaître.

# Chant

<https://catechisme-emmanuel.com/chants/tu-fais-ta-demeure-en-nous/>

## **Tu fais ta demeure en nous<sup>4</sup>**

(IEV 17-58)

**R. Tu es là présent, livré pour nous.**

**Toi le tout-petit, le serviteur.**

**Toi, le Tout-Puissant, humblement tu t'abaisses.**

**Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,  
C'est ton corps et ton sang,  
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur,  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.
2. Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui  
Reposer en nos cœurs,  
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.
3. Unis à ton Amour, tu nous veux pour toujours  
Ostensoirs du Sauveur,  
En notre humanité, tu rejoins l'égaré,  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

---

<sup>4</sup> Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (S.-M. Drouineau), © 2007, Éditions de l'Emmanuel, 89, boulevard Blanqui, 75013 Paris